

# LE LIVRE DE JOB.

## CHAPITRE I.

*Origine de Job. Sa piété, ses richesses. Le démon lui enlève ses biens et ses enfans.*

1 Il y avait en la terre de Hus un homme qui s'appelait Job. Cet homme était simple et droit de cœur ; il craignait Dieu, et fuyait le mal.

2 Il avait sept fils et trois filles.

3 Il possédait sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs et cinq cents ânesses. Il avait de plus un très-grand nombre de domestiques ; et il était grand et illustre parmi tous les orientaux.

4 Ses enfans allaient les uns chez les autres, et ils se traitaient chacun à leur jour. Ils envoyaient prier leurs trois sœurs de venir manger et boire avec eux.

5 Et lorsque ce cercle des jours de festin était achevé, Job envoyait chez ses enfans, et les purifiait ; et se levant de grand matin, il offrait des holocaustes pour chacun d'eux. Car il disait *en lui-même* : Peut-être que mes enfans auront commis quelque péché, et qu'ils auront offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job se conduisait tous les jours de sa vie.

6 Or les enfans de Dieu s'étant un jour présentés devant le Seigneur, satan se trouva aussi parmi eux.

7 Le Seigneur lui dit : D'où viens-tu ? Il lui répondit : J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai parcourue toute entière.

8 Le Seigneur ajouta : N'as-tu point considéré mon serviteur Job, qui n'a point d'égal sur la terre, qui est un homme simple et droit de cœur, qui craint Dieu et fuit le mal ?

9 Satan lui répondit : Est-ce en vain que Job craint Dieu ?

10 N'avez-vous pas remparé de toutes parts et sa personne, et sa maison, et tous ses biens ? N'avez-vous pas béni les œuvres de ses mains ? et tout ce qu'il possède ne se multiplie-t-il pas de plus en plus sur la terre ?

11 Mais étendez un peu votre main, et frappez tout ce qui est à lui. et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face.

12 Le Seigneur répondit à satan : Va, tout ce qu'il a est en ton pouvoir ; mais je te défends de porter la main sur lui. Et satan sortit aussitôt de devant le Seigneur.

13 Un jour donc que les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient ensemble dans la maison de leur frère aîné,

14 un homme vint tout d'un coup dire à Job : Lorsque vos bœufs labouraient, et que vos ânesses paissaient auprès,

15 les Sabéens sont venus fondre tout d'un coup, ont tout enlevé, ont passé vos gens au fil de l'épée : et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

16 Cet homme parlait encore, lorsqu'un second vint dire à Job : Le feu du ciel est tombé sur vos moutons, et sur ceux qui les gardaient, et il a tout réduit en cendres ; et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

17 Il n'avait pas achevé de parler, qu'un troisième vint dire à Job : Les Chaldéens se sont divisés en trois bandes ; ils se sont jetés sur vos chameaux, et les ont enlevés ; ils ont tué tous vos gens, et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

18 Cet homme parlait encore, quand un quatrième se présenta devant Job, et lui dit : Lorsque vos fils et filles mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné,

19 un vent impétueux s'étant levé tout d'un coup du côté du désert, a ébranlé les quatre coins de la maison, et l'ayant fait tomber sur vos enfans, ils ont été accablés sous ses ruines, et ils sont tous morts. Je me suis échappé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

20 Alors Job se leva, déchira ses vêtements, et s'étant rasé la tête, il se jeta par terre, et adora Dieu,

21 et dit : Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et je retournerai nu dans le sein de la terre. Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté (il n'est arrivé que ce qu'il lui a plu) ; que le nom du Seigneur soit béni.

22 Ainsi dans tout cela Job ne pécha point (par ses lèvres), et il ne dit rien contre Dieu qui fût indiscret.

## CHAPITRE II.

*Job est frappé d'une plaie effroyable. Sa femme lui insulte. Trois amis venus pour le consoler restent sans lui parler.*

1 Or les enfans de Dieu s'étant un jour présentés devant le Seigneur, et satan étant venu aussi parmi eux se présenter devant le Seigneur,

2 le Seigneur lui dit : D'où viens-tu ? Il lui répondit : J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai parcourue toute entière.

3 Le Seigneur lui dit encore : N'as-tu point considéré mon serviteur Job, qui n'a point d'égal sur la terre, qui est un homme simple et droit de cœur, qui craint Dieu et fuit le mal, et qui se conserve encore dans l'innocence, quoique tu m'aies porté à m'é-

lever contre lui pour l'affliger sans qu'il ait mérité ?

4 Satan lui répondit : L'homme donnera *toujours* peau pour peau, et il abandonnera *volontiers* tout ce qu'il possède, pour *sauver sa vie* :

5 mais étendez votre main, et frappez ses os et sa chair, et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face.

6 Le Seigneur dit à satan : Va, il est en ta main : mais ne touche point à sa vie.

7 Satan étant donc sorti de devant le Seigneur, frappa Job d'une effroyable plaie, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

8 Et Job s'étant assis sur un fumier, ôtait avec un morceau d'un pot de terre la pourriture qui sortait de ses ulcères.

9 Alors sa femme vint lui dire : Quoi ! vous demeurez encore dans votre simplicité ? Maudissez Dieu, et mourez.

10 Job lui répondit : Vous parlez comme une femme qui n'a point de sens. Si nous avons reçu les biens de la main du Seigneur, pourquoi n'en recevrons-nous pas aussi les maux ? *Ainsi* dans toutes ces choses Job ne pécha point par ses lèvres.

11 Cependant trois amis de Job apprirent tous les maux qui lui étaient arrivés, et étant partis chacun de leur pays, vinrent le trouver, Eliphaz de Theman, Baldad de Suh, et Sophar de Naamath. Car ils s'étaient donné jour pour venir ensemble le voir et le consoler.

12 Lors donc que de loin ils eurent levé les yeux *pour le considérer*, ils ne le reconnurent point ; et ayant jeté un grand cri, ils commencèrent à pleurer. Ils déchirèrent leurs vêtements, ils jetèrent de la poussière en l'air *pour la faire retomber* sur leur tête.

13 Ils demeurèrent avec lui assis sur la terre durant sept jours et durant sept nuits, et nul d'eux ne lui dit aucune parole ; car ils voyaient que sa douleur était excessive.

### CHAPITRE III.

*Job témoigne sa douleur par de vives expressions.*

1 Après cela Job ouvrit la bouche, et maudit le jour de sa naissance ;

2 et il parla de cette sorte :

3 Puisse périr le jour auquel je suis né, et la nuit en laquelle il a été dit : Un homme est conçu.

4 Que ce jour se change en ténèbres, que Dieu ne le regarde *non plus* du ciel, que s'il n'avait jamais été ; qu'il ne soit point éclairé de la lumière.

5 Qu'il soit couvert de ténèbres et de l'ombre de la mort, qu'une noire obscurité l'environne, et qu'il soit plongé dans l'amertume.

6 Qu'un tourbillon ténébreux règne dans

cette nuit, qu'elle ne soit point comptée parmi les jours de l'année, ni mise au nombre des mois.

7 Que cette nuit soit dans une *affreuse* solitude, et qu'elle ne soit jamais jugée digne de louange.

8 Que ceux qui maudissent le jour la maudissent, ceux qui sont près de susciter leviathan.

9 Que les étoiles soient obscurcies par sa noirceur, qu'elle attende la lumière, et qu'elle ne la voie point, et qu'elle ne jouisse point des premiers rayons de l'aurore ;

10 parce qu'elle n'a point fermé le sein qui m'a porté, et qu'elle n'a point détourné de moi les maux qui m'accablent.

11 Pourquoi ne suis-je point mort dans le sein de ma mère ? pourquoi n'ai-je point cessé de vivre aussitôt que j'en suis sorti ?

12 Pourquoi m'a-t-on reçu sur les genoux ? pourquoi ai-je été nourri du lait de la mamelle ?

13 Car je dormirais maintenant dans le silence, et je me reposerais dans mon sommeil

14 avec les rois et les consuls de la terre, qui *durant leur vie* se bâtissent des tombeaux dans les solitudes,

15 ou avec les princes qui possèdent l'or, et qui remplissent d'argent leurs maisons.

16 Je n'aurais point paru *dans le monde*, non plus qu'un fruit avorté *dans le sein de la mère*, ou que ceux qui ayant été conçus n'ont point vu le jour.

17 C'est là que les impies cessent d'exciter des tumultes ; et c'est là que trouvent le repos ceux dont les forces sont épuisées *par les travaux de cette vie*.

18 C'est là que ceux qui étaient autrefois enchaînés ensemble ne souffrent plus aucun mal, et qu'ils n'entendent plus la voix de ceux qui exigeaient d'eux *des travaux insupportables*.

19 Là les grands et les petits se trouvent égaux, là l'esclave est affranchi de la domination de son maître.

20 Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée à un misérable, et la vie à ceux qui sont dans l'amertume du cœur ?

21 qui attendent la mort, et la mort ne vient point, qui la cherchent comme s'ils creusaient dans la terre pour trouver un trésor,

22 et qui sont ravis de joie lorsqu'ils ont enfin trouvé le tombeau ?

23 Pourquoi la vie a-t-elle été donnée à un homme qui marche dans une route inconnue, et que Dieu a environné de ténèbres ?

24 Je soupire avant de manger, et les cris que je fais sont comme le bruit d'un débordement de grandes eaux ;